

EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

La difficile cohabitation entre les vivants et les morts

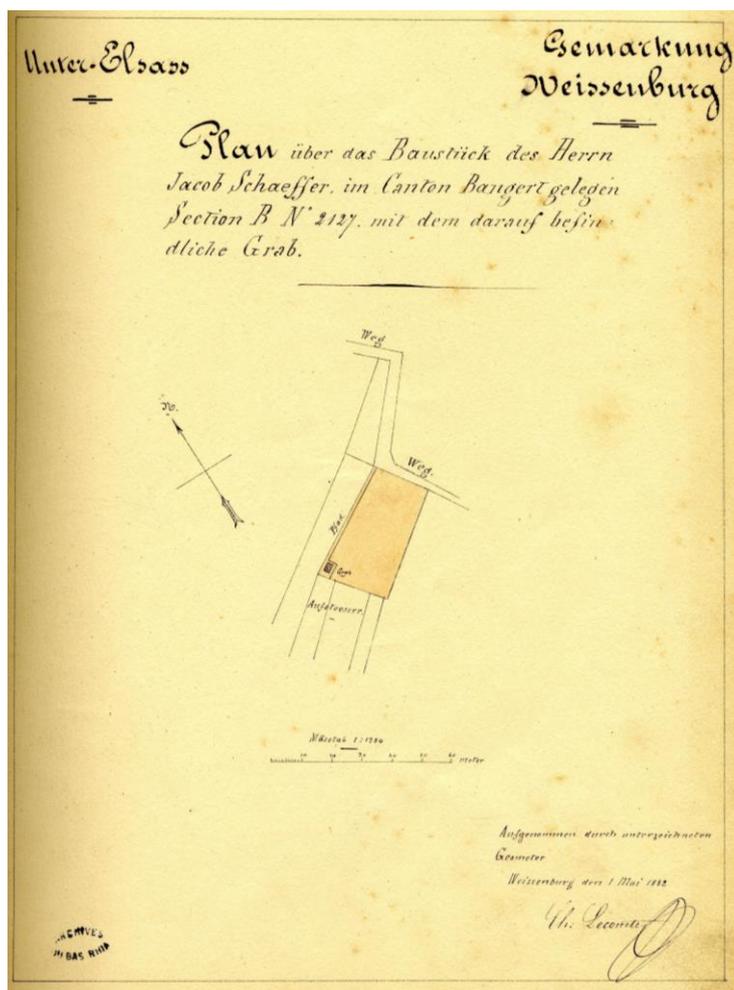
Le prix humain de la bataille de Woerth-Froeschwiller

La comptabilité méthodique de l'Etat-major allemand indique 489 officiers et 10 153 sous-officiers et hommes tués, blessés ou disparus. Les pertes les plus lourdes sont éprouvées par le V^e corps prussien, en raison de la tactique de leur chef qui aurait pu être surnommé *le boucher de Woerth* : le général von Kirchbach envoyait à la mort bataillon après bataillon. Pour l'infanterie, les pertes sont de 13%, alors que pour la cavalerie et pour l'artillerie, elles ne sont respectivement que de 1% et de 2%.

Du côté français les chiffres varient selon les sources, ce qui est normal pour une armée vaincue à la déroute. Les pourcentages sont bien plus élevés : 50% pour l'infanterie, 32% pour la cavalerie et 17% pour l'artillerie. Les charges meurtrières de Morsbronn et d'Elsasshausen pour la cavalerie et l'anéantissement du 2^e Tirailleurs dans le bois de Froeschwiller (avec près de 90 % de pertes) figurent parmi les records. L'armée perd 760 officiers. Les pertes totales peuvent être estimées à 10 000 tués et 6 000 prisonniers.

D'après Paul Stroh, Collectif *Wissembourg Froeschwiller 1870*, Presses de l'imprimerie de Wissembourg 1989

Document 1. Plan d'une parcelle cultivée, avec tombe de guerre (ADBR 46 D 628/4)



Document 2. Transcription d'une demande d'indemnisation ou d'exhumation (ADBR 46 D 628/4)

Schweigen, den 29. Januar 1882

Der unterzeichnete Johannes Beck, Ackerer zu Schweigen, erlaubt sich einer kaiserlichen Kreisdirection gehorsamst Folgendes vorzutragen.

Ich besitze im Banne von Weissenburg, im Kanton Sossenacker, ein Stück Ackerfeld, auf dem sich ein grosses Kriegergrab (Massengrab n°2) befindet. Dadurch, dass das Grab sich auf der Mitte des Ackers befindet, entsteht mir jedes Jahr ein grosser Schaden, denn nicht nur, dass ich beim Ackern gehindert bin, so entsteht mir auch noch dadurch Schaden, dass in jedem Jahre, wenn die Gräber geschmückt und renovirt werden (Anfang August), mir durch die Früchte Gänge zu dem Grab gemacht werden.

An eine kaiserliche Kreisdirection erlaube ich mir desshalb die ergebenste Bitte zu richten, bei der oberen Verwaltung dahin wirken zu wollen, dass mir mein Schaden, welcher ich zu 12 M. jährlich abschätze für die verflossenen sowie für die zukünftige Jahre vergütet werde, oder aber dass mir der Schaden für die verflossenen Jahre vergütet und die Gebeine ausgegraben werden. Einer günstigen Bescheidung meiner Bitte entgegensehend zeichnet.

Hochachtungsvoll !

Johannes Beck

[dans la marge, page 1] An die kaiserliche Kreisdirection

Theodor Heydenreich

EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

Traduction du document 2.

Schweigen, le 29 janvier 1882

Je soussigné Johann Beck, laboureur à Schweigen, me permet d'exposer respectueusement la requête suivante à la direction impériale de l'arrondissement.

Je possède dans le ban de Wissembourg, dans le canton de Sossenacker, une parcelle cultivée où se trouve une grande tombe de guerre (fosse commune n°2). La tombe se trouvant au milieu du champ, il en résulte chaque année de lourds dommages : en effet, non seulement je suis retardé lors des travaux des champs, mais il en résulte aussi des dommages supplémentaires quand, chaque année, les tombes sont fleuries et rénovées (début août), en raison des allées et venues au moment des récoltes.

C'est pourquoi je me permets de demander à la direction de l'arrondissement que le dommage que j'estime à 12 marks pour les années passées et à venir me soit remboursé, ou que le dommage subi soit remboursé et les ossements exhumés.

J'espère une décision favorable à ma requête
Veuillez agréer l'expression de ma considération distinguée
Johannes Beck

A la direction impériale de l'arrondissement



1. Présenter le document 2

- Nature, auteur, destinataire, lieu de conservation, date de rédaction
- Combien de temps après la guerre a-t-il été écrit ?

2. Chercher des informations dans les documents

- Que trouve-t-on sur les parcelles de Jacob Schaeffer et de Johann Beck ? Dans quelle partie de la parcelle ?
- Que demande Johann Beck ?
- Comment justifie-t-il cette demande ?

3. Donner du sens à un document historique

- Que nous apprennent ces documents sur les conditions d'inhumation des soldats morts ?
- Quelle est l'attitude du pouvoir allemand vis-à-vis des tombes de la guerre de 1870 ?

EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

INFO+

Les villageois enterrent les morts

« Le lendemain de la bataille est un dimanche. Au bord des rues de Frœschwiller, de Woerth et des villages avoisinants, des monceaux de cadavres attendent : des soldats tués pendant la bataille et des blessés décédés pendant la nuit. Devant l'ampleur de la tâche, les villageois sont réquisitionnés pour enterrer les corps, munis de pelles et de pioches.

Le villageois Frédéric Schiler raconte qu'à la sortie de Woerth, dans le jardin du brasseur Maier, le nombre de morts est tel que les tombes doivent avoir au moins un mètre de profondeur pour y enterrer trois rangées de cadavres. Des blessés s'y trouvent aussi, et il faut d'abord dégager morts et blessés afin de trouver une place pour les enterrer. Le gendarme constate l'identité des soldats en sortant de la vareuse la plaque d'identité portant les indications utiles.

Il faut aussi enterrer les cadavres de chevaux et les enfouir tant bien que mal là où ils se trouvent. Beaucoup de gens ensevelissent les morts avec respect, d'autres moins. Ils leur retirent leurs effets et retournent leurs poches. La sinistre corvée dure huit jours ; mais des semaines plus tard il arrive qu'on trouve dans la forêt, probablement des blessés qui sont morts d'épuisement dans une grande solitude ».

Source : Paul Stroh, « la bataille de Frœschwiller, 6 août 1870 »,
in Collectif, *Wissembourg Frœschwiller 1870*, Presses de l'imprimerie de Wissembourg, 1989.